

À LA PAROISSE

Mardi 26 septembre : réunion de préparation au baptême
Mardi 26 et jeudi 28 : inscriptions aux cours de français Alpha Chaillot

Dates à retenir :

Dimanche 1^{er} octobre : messe de rentrée de la paroisse à 11h suivi d'un apéritif.

Dimanche 8 octobre à 11h le père Aubin célébrera sa messe d'au revoir. Si vous souhaitez vous associer à un cadeau vous pouvez contacter le secretariat au 01 47 20 12 33.

Sortie paroissiale Samedi 7 octobre

Abbaye de Morienvall et château de Compiègne
Départ à 8h30, messe et visite de l'abbaye, pique-nique, visite du château de Compiègne (appartements de l'empereur et/ou musée national de la voiture, jardins), retour à 18h30.

Bulletins d'inscription sur les présentoirs et au secrétariat.

Groupes de formation spirituelle

Initiation aux père de l'église (Père Horovitz)

Tous les lundis de 19h à 20h à la crypte (salle Saint François)

Evangile et partage (Père Horovitz)

Tous les samedis de 11h15 à 12h15 à la crypte (salle Saint François)

olivier.horovitz@yahoo.fr

➔ Prenez ce tract sur les présentoirs et votez pour ravalier la façade de l'église :

**DANS LE 16^E,
LE VOTE DU
BUDGET
PARTICIPATIF
EST OUVERT
À VOUS DE DÉCIDER
POUR TRANSFORMER
VOTRE QUARTIER !**

CULTURE ET PATRIMOINE - PROJET N°3

**RAVALIER LA FAÇADE DE L'ÉGLISE
SAINT-PIERRE DE CHAILLOT**

Votez du 7 au 26 septembre
dans les urnes disponibles
partout dans Paris ou sur
decider.paris.fr

**VOULEZ-VOUS QUE LA FAÇADE DE SAINT-PIERRE DE CHAILLOT
SOIT RAVALÉE ?**

C'est très simple , il suffit que vous votiez

EN FLASHANT CE QR CODE
OU EN VOUS CONNECTANT SUR DECIDER.PARIS.FR
SI VOUS SOUHAITEZ DE L'AIDE CONTACTEZ
LE 01 47 20 12 33

Plus vous serez nombreux à voter plus sûrement le projet sera adopté par la Ville de Paris.

L'objectif est d'assurer une cohérence artistique et architecturale après la restauration du tympan et de préserver le patrimoine de la Ville de Paris qui sera mis à l'honneur lors des prochains Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



 



**PAROISSE
SAINT-PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 17 septembre 2023, 24^{ème} dimanche ordinaire

« Je crois au pardon des péchés »

Voilà la belle profession chrétienne que vous proclamez chaque dimanche.

« Je crois au pardon des péchés ».

Si parmi les biens du christianisme il fallait n'en retenir qu'un seul, ce serait celui-là : le pardon.

Parce qu'il n'est pas un bien naturel, issu du bon vouloir des hommes, mais un bien surnaturel, un don de Dieu.

Pardoner, c'est donner davantage que l'on est censé le faire. Être parfait dans l'ordre du don. On pourrait tenter un néologisme en écrivant que pardonner, c'est sur-donner, donner en abondance, plus qu'il n'est dû.

C'est plus que rétablir quelqu'un dans la situation qui était la sienne avant la faute. En cela, le pardon des péchés est davantage que la remise d'une dette. C'est comme une nouvelle naissance.

Comme un acte d'enfantement d'un être nouveau.

Une terre se met à reflurir, « car l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies. Le temps des chansons est venu. Les arbres forment leurs premiers fruits, la vigne exhale sa bonne odeur »

Cette nouveauté, toute personne qui se confesse avec sincérité l'expérimente.

Le pardon n'est d'ailleurs intelligible que par l'expérience qu'on en fait, soit en étant pardonné, soit en accordant son pardon. Seul l'amour en est capable.

Maximilien Kolbe en est un témoin admirable. À Auschwitz, ses yeux étaient si illuminés par l'amour que les SS ne pouvaient pas croiser son regard. Non seulement il a pratiqué le pardon mais il a aussi donné à ses compagnons de cellule la force pendant leur terrible agonie de pardonner et de prier pour leurs ennemis. Tel est le dynamisme du pardon. Qui pardonne fait naître la « belle fontaine » du pardon.

Demandez à Dieu la grâce de pardonner et d'être pardonné.

p. Jacques Ollier

Chant d'entrée

**Bénis le Seigneur, ô mon âme, du fond de mon être son saint Nom
Bénis le Seigneur, ô mon âme et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour,
sa justice demeure à jamais. **Bénis le Seigneur, ô mon âme**

Comme un père pour ses enfants, tendre est le Seigneur pour qui le craint,
de son cœur jaillit l'amour. **Bénis le Seigneur, ô mon âme**

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 27, 30 – 28, 7)

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître.
Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un
compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ;
alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère
contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a
pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses
péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui
pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à
ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux
commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à
l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.

Psaume 102

« Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour »



Bénis le Seigneur, ô mon âme, / Bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, / N'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses / Et te guérit de toute maladie ;

Il réclame ta vie à la tombe / Et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès, / Ne maintient pas sans fin ses reproches ;

Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, / Ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre, / Fort est son amour pour qui le craint

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident / Il met loin de nous nos péchés

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 14, 7-9)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Prière universelle : En ta bonté, Seigneur, écoute notre appel

Action de Grâce

Tu es là présent, livré pour nous. Toi le tout petit, le serviteur.

Toi, le Tout Puissant, humblement tu t'abaisces.

Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons,
c'est ton corps et ton sang,
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui,
reposer en nos cœurs,
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.